

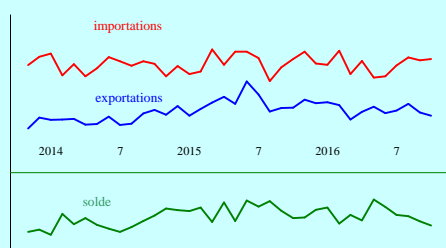
Solde : -5,2 milliards d'euros

Exportations : 36,7 Mds€

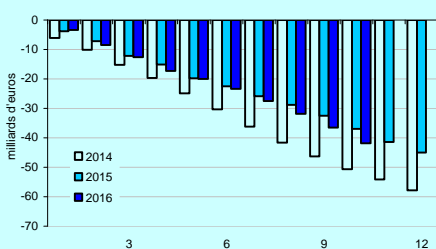
Importations : 41,9 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Le déficit reste élevé.

Les importations demeurent fermes tandis que les exportations fléchissent, de sorte que le déficit passe la barre des -5 milliards d'euros (-5,2 milliards en octobre après -4,8 milliards en septembre). Les exportations enregistrent une performance ponctuellement défavorable pour les livraisons aéronautiques, mais sont mieux orientées pour les autres produits de l'industrie manufacturière. Le maintien à un niveau élevé des importations tient encore à des approvisionnements soutenus en produits de l'industrie aéronautique et en hydrocarbures naturels.

Le déficit se creuse de 0,4 milliard pour atteindre -5,2 milliards en octobre. Les exportations accentuent leur repli (-0,8 %, après -2,0 % en septembre), tandis que les importations progressent légèrement (+0,3 %, après -0,6 % en septembre). Le déficit cumulé des douze derniers mois atteint -49,8 milliards d'euros, contre -45,4 milliards pour l'année 2015.

La détérioration de la balance commerciale est surtout marquée pour la construction aéronautique, du fait d'un fort recul des exportations et d'achats à un niveau toujours élevé. La détérioration est plus mesurée pour la balance énergétique : le déficit se creuse pour les hydrocarbures naturels (hausse des achats et baisse des ventes), mais il se réduit pour le pétrole raffiné (réduction des approvisionnements). Les déficits se détériorent également légèrement pour l'habillement et pour les métaux (hausse des achats), pour les produits agricoles (poursuite de la baisse des ventes de céréales) et pour le matériel électrique (reflux des ventes).

La principale amélioration de la balance commerciale concerne le secteur automobile grâce au rebond des ventes et à la poursuite du reflux des achats, de façon toutefois plus modérée qu'en septembre. Du fait de ventes plus fermes, l'excédent est par ailleurs en hausse pour les produits pharmaceutiques et chimiques. La balance redevient excédentaire pour la bijouterie sous l'effet conjugué d'un redressement des ventes et d'un repli des achats. Enfin, la fermeté des ventes de matériel militaire permet de dégager un excédent plus important pour ce secteur.

Le solde commercial se détériore surtout vis-à-vis de l'Amérique où interviennent à nouveau un reflux des ventes (chimie, pharmacie, électronique, après l'aéronautique en septembre) et une hausse des achats (aéronautique). La réduction marquée de l'excédent avec le Proche et Moyen-Orient tient à un rebond des approvisionnements énergétiques et à un nouveau repli des livraisons aéronautiques à la zone. Le déficit se creuse avec l'Asie du fait d'une diminution des ventes (avions, machines industrielles, gaz liquéfié, chimie, cosmétiques). Il se réduit en revanche nettement vis-à-vis de l'UE du fait d'un rebond global des ventes. Enfin, l'excédent vis-à-vis de l'Afrique s'améliore légèrement, une poussée des ventes pharmaceutiques et chimiques dominant de moindres livraisons aéronautiques.

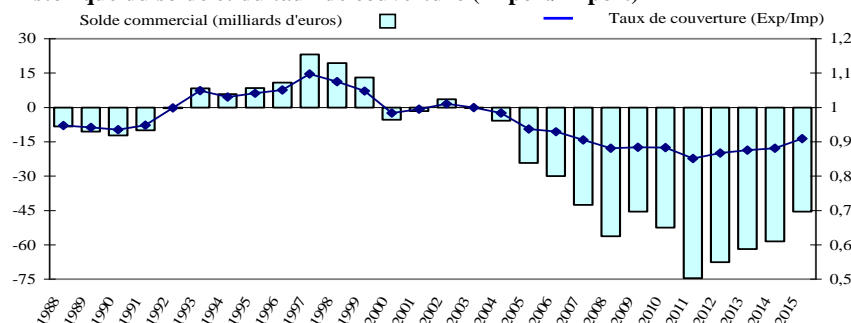
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Octobre 2016	Cumul 2016	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	36,7	372,4	-0,8 %	-0,1 %	-0,4 %
Importations	41,9	414,1	0,3 %	3,2 %	2,3 %
Solde	-5,2	-41,8	-0,4 Md€	-4,1 Mds€	-3,2 Mds€

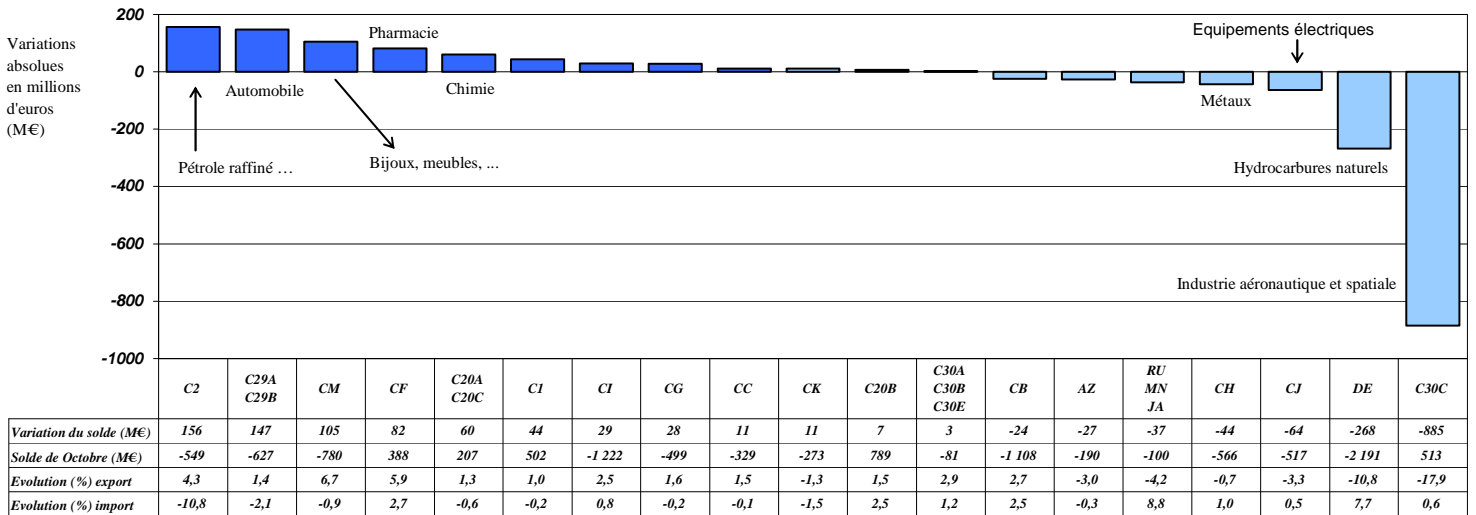
* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (août 2015 à octobre 2015).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





Variations du solde par produit de Septembre à Octobre



C2 : pétrole raffiné ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; CM : bijoux, jouets, meubles,... ; CF : produits pharmaceutiques ; C20A, C20C : produits chimiques ; CI : produits des IAA ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CC : bois, papier, carton ; CK : machines industrielles et agricoles ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; CB : textiles, cuirs ; AZ : produits agricoles ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CJ : équipements électriques et ménagers ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↘

Les ventes subissent une très forte contraction tandis que les importations demeurent élevées, de sorte que l'excédent est presque divisé par trois.

La chute des exportations tient surtout au faible niveau des livraisons définitives d'airbus, comparé à septembre comme aux mois d'octobre des années récentes.

De plus, les envois de turboréacteurs en Allemagne retombent après un pic en septembre. Ces performances ponctuellement défavorables voient cependant leur effet atténué par un rebond des autres ventes aéronautiques (expéditions d'avions en cours de finalisation en Allemagne, avions d'affaires). Par ailleurs, aucun grand contrat spatial n'est comptabilisé en octobre au titre des exportations françaises.

Les importations progressent à peine en dépit de l'achat d'un gros boeing. En effet, les autres acquisitions aéronautiques marquent le pas : avions en cours de finalisation depuis l'Allemagne, pièces et parties, ainsi qu'avions d'affaires depuis les Etats-Unis.

En octobre, les livraisons d'airbus atteignent 1,874 milliard d'euros pour 22 appareils (dont 1 A380), contre 2,574 milliards d'euros pour 31 appareils (dont 2 A380) en septembre. La performance du mois est tout autant en retrait par comparaison aux mois d'octobre des années antérieures (respectivement 2,489 et 2,579 milliards en octobre 2014 et 2015), ce qui accentue la chute en données corrigées des variations saisonnières.

Automobile (C29A, C29B)

Export ↗ Import ↘

Depuis deux mois, les exportations de véhicules automobiles s'orientent plus favorablement que les importations et le déficit se réduit après avoir atteint un pic en août.

Les ventes de véhicules se raffermissent à destination des marchés de l'UE, notamment du fait de très bonnes performances vers l'Italie

et l'Allemagne. A moindre niveau, les ventes refluent cependant vers le reste de l'Europe (Turquie, Suisse et Norvège), le Japon et le Mercosur. Par ailleurs, les exportations de pièces et équipements marquent le pas vers l'UE, l'Asie (Chine, Corée du Sud) et le Mercosur.

Le reflux des importations de véhicules se poursuit depuis l'UE, toutefois de façon bien moins accentuée qu'en septembre. A moindre niveau, les approvisionnements diminuent depuis l'Asie (Japon, Inde), mais se redressent auprès du Maroc et progressent encore depuis le Canada (nouveau modèle de SUV).

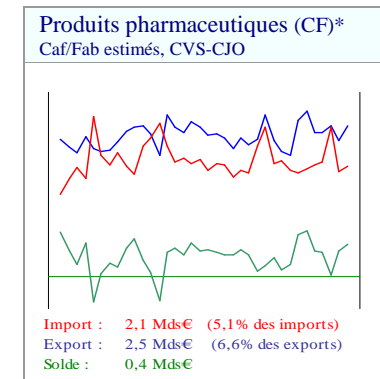
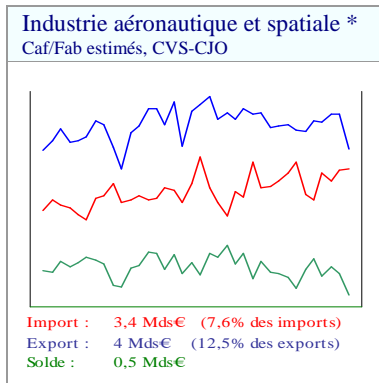
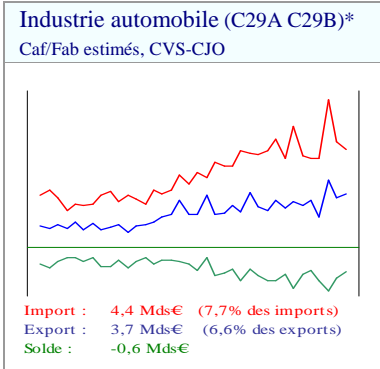
Pharmacie (CF)

Export ↗

Les échanges repartent à la hausse au mois d'octobre. Grâce au plus fort dynamisme des ventes, l'excédent s'accroît.

La poussée des exportations tient essentiellement à de fortes livraisons de médicaments vers les pays tiers : Afrique (Mozambique et République démocratique du Congo, dans le cadre de campagnes contre l'onchocercose), Asie (Japon, Chine et Inde) et, dans une moindre mesure, Suisse. Vers l'UE, les ventes sont globalement stables : à nouveau en hausse vers la Pologne, elles diminuent vers les autres marchés, Belgique notamment.

Les achats sont quant à eux soutenus depuis la Suisse, les Etats-Unis et, au sein de l'UE, auprès de l'Italie, de l'Irlande et de l'Espagne. A rebours, une baisse significative des importations depuis la Belgique et Singapour est à signaler.



* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

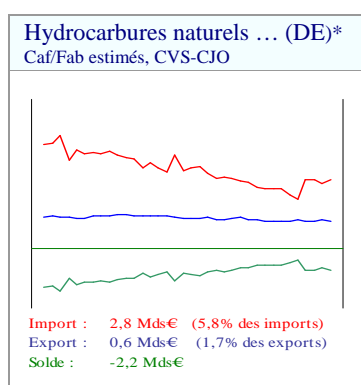
Hydrocarbures naturels, électricité, industries extractives (DE)

Import ↗

Régulièrement décroissants jusqu'en juin, les achats d'hydrocarbures naturels ont connu en juillet un regain de près d'un milliard et semblent, depuis, plus fermes, malgré quelques à-coups. Ainsi, après avoir fléchi en septembre, les achats d'hydrocarbures naturels repartent ce mois-ci à la hausse, pour le gaz naturel comme pour le pétrole brut, en raison, dans les deux cas, d'une hausse des volumes acheminés et des prix. Les importations de pétrole brut progressent fortement depuis l'Arabie saoudite, la Norvège, le Kazakhstan et le Mexique. Elles sont cependant en repli depuis l'Iran, la Russie et l'Afrique (Nigeria, Angola, Libye).

Les exportations d'hydrocarbures retombent après une vente exceptionnelle de gaz naturel liquéfié au Japon en septembre.

Par ailleurs, en lien avec une phase de contrôle des centrales nucléaires françaises, les achats d'électricité connaissent des pics depuis l'Espagne, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la Belgique.



Pétrole raffiné (C2)

Import ↘

Le déficit se réduit en octobre, du fait d'un repli des importations et d'une légère progression des exportations.

Dans un contexte de légère tension sur les prix, le volume des achats se contracte plus fortement qu'en septembre. Les approvisionnements s'interrompent depuis l'Inde et la Corée du Sud, diminuent depuis l'UE (à l'exception notable des Pays-Bas) et la Russie, mais s'accroissent néanmoins depuis l'Arabie saoudite. De leur côté, les livraisons sont globalement tirées par une nette hausse des prix, alors que les volumes livrés se réduisent. Fermes vers l'UE (Belgique, Italie et, à moindre niveau, Suède et Malte), les ventes diminuent vers les pays tiers, à l'exception notable d'Oman et du Sénégal.

Produits chimiques (C20A, C20C)

Les exportations progressent tandis que les importations stagnent, d'où une hausse de l'excédent. Les poussées des livraisons à l'Afrique du Sud (éléments radioactifs), à la Turquie (chimie du plastique, agrochimie) et à l'Iran (chimie du pétrole) prennent le pas sur le repli des livraisons à l'Amérique (Etats-Unis, Brésil) et à l'Asie (Chine, Singapour, Corée du Sud, Inde).

Matériel électrique (C27B)

Après deux mois de hausse, les exportations refluent. Les importations demeurant à haut niveau, le déficit s'amplifie nettement, après être resté contenu en août et septembre. Le repli des ventes concerne les pays tiers, notamment les Etats-Unis, la Chine, l'Arabie saoudite, le Kazakhstan et l'Algérie. La fermeté des achats reste de son côté liée aux approvisionnements en provenance d'Asie, du Danemark et de l'Allemagne.

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

Autres produits

• Produits des IAA (C1)

L'excédent s'accroît pour les produits des IAA du fait d'une légère poussée des exportations. Les ventes bénéficient principalement d'un rebond de livraisons de viandes (Allemagne, Asie, Afrique sub saharienne et Arabie saoudite) et d'une poussée des ventes de boissons alcoolisées à la Chine (cognac et vin).

Les importations sont globalement stables. La hausse des achats de tabacs manufacturés (Pays-Bas, Portugal) et, dans une moindre mesure, d'huiles et graisses végétales est en effet annihilée par un reflux des approvisionnements en boissons (Etats-Unis, Chili et Allemagne), en produits laitiers (Italie, Allemagne et Belgique) et en produits de la pêche (Espagne, Etats-Unis et Afrique).

• Produits agricoles (AZ)

Depuis cinq mois, la contraction des ventes de céréales dans une conjoncture défavorable pour les céréaliers français (faible production, prix et concurrence des autres grands producteurs) provoque un net repli des exportations et pèse donc sur la balance commerciale, devenue déficitaire depuis août. En octobre, les ventes de céréales sont au plus bas vers tous les continents, l'Amérique ne faisant plus exception après des livraisons aux Etats-Unis et à Cuba le mois dernier. A moindre niveau, les exportations se tassent en outre pour les fruits (UE) et subissent le contrecoup d'importantes expéditions opérées en septembre : pois jaunes à l'Inde et bovins à l'Italie. De leur côté, les importations se maintiennent à haut niveau. Une poussée des achats de céréales à la Bulgarie et la diminution globale des approvisionnements en graines oléagineuses (Ukraine, Brésil et Bulgarie, contre Pays-Bas et Canada) sont notamment à relever.

• Téléphones et équipements de communication (C26C)

Les échanges connaissent des évolutions contraires, baisse des exportations et rebond des importations entraînant un creusement du déficit. Ce sont les achats de téléphones mobiles qui reprennent depuis la Chine, après un mois de septembre en creux pour les approvisionnements depuis ce fournisseur essentiel. Encore soutenues auprès de la Chine et du Royaume-Uni, les importations de modems, commutateurs et routeurs se réduisent en revanche auprès de l'Italie et des Pays-Bas. Le repli des ventes est concentré sur les modems, commutateurs et routeurs à destination de l'UE (Italie, Allemagne, Espagne et Pays-Bas) et des pays tiers (Russie, Mexique, Japon, entre autres).

• Bijouterie, joaillerie (C32A)

Un net rebond des exportations et la poursuite du reflux des importations entraînent un retour à un excédent pour les produits de la bijouterie/joaillerie. La hausse des ventes se concentre sur l'UE (Royaume-Uni et Italie, notamment) tandis que le reflux des importations depuis la Suisse et l'Italie conduit à la baisse des achats. Celle-ci est cependant tempérée par une poussée des approvisionnements en bijouterie fantaisie auprès de la Thaïlande en prévision des ventes de fin d'année.

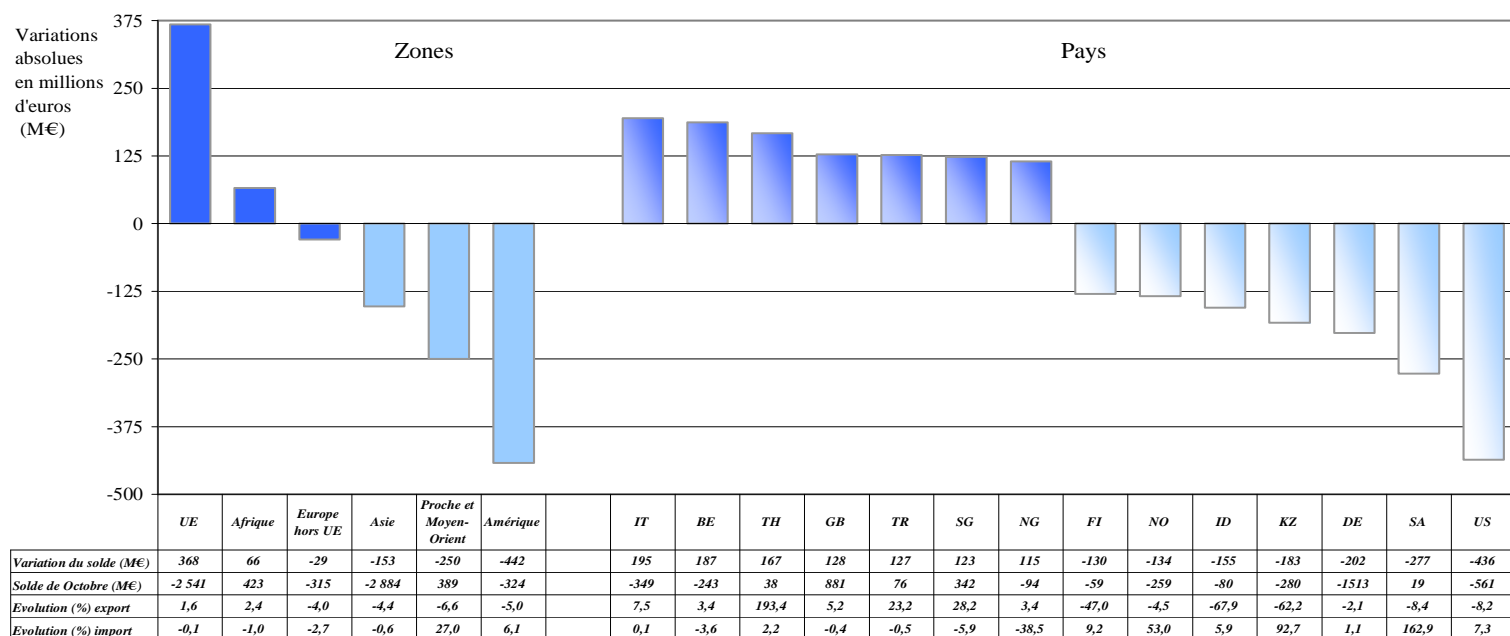
• Appareils de mesure, d'essai et de navigation ; articles d'horlogerie (C26E)

Depuis quatre mois, une dynamique marquée des exportations conduit à un accroissement notable de l'excédent. En octobre, le bond des ventes tient à de très importantes livraisons de montres à l'UE (Italie, Royaume-Uni, Allemagne, entre autres). Les ventes d'appareils de radionavigation demeurent élevées : fermes vers le Moyen-Orient (Emirats arabes unis, Arabie saoudite), elles refluent vers l'Asie (Chine et Inde) et l'Amérique (Etats-Unis, Mercosur).

• Articles d'habillement (C14Z)

Les échanges sont dynamiques en octobre, avec toutefois une hausse des importations plus forte que celle des exportations et donc un léger creusement du déficit. Les achats rebondissent depuis la Chine et le Maghreb, tandis que les ventes sont fermes vers l'UE (Allemagne, Belgique et Espagne, notamment).

Variations du solde par zone et pays de Septembre à Octobre



IT : Italie ; BE : Belgique ; TH : Thaïlande ; GB : Royaume-Uni ; TR : Turquie ; SG : Singapour ; NG : Nigeria ; FI : Finlande ; NO : Norvège ; ID : Indonésie ; KZ : Kazakhstan ; DE : Allemagne ; SA : Arabie saoudite ; US : EUAN.

Amérique

Export ↘ Import ↗

Un net déficit réapparaît en raison de l'évolution défavorable des deux flux. La détérioration est marquée avec les Etats-Unis : forte hausse des achats (boeing, mais également pharmacie, équipements électro-médicaux et œuvres d'art), et repli des ventes (boissons, produits chimiques, équipements mécaniques, informatiques et électroniques). Le solde avec le Canada redevient déficitaire : achat en hausse (graines oléagineuses, produits énergétiques), ventes en retrait (pharmacie, chimie, équipements industriels, aéronautique). Des ventes en repli dégradent également les soldes avec le Chili (automobile, gaz liquéfié) et le Venezuela (automotrices). A l'inverse, les excédents progressent avec le Brésil et le Mexique grâce à des ventes d'airbus.

Proche et Moyen-Orient

Export ↘ Import ↗

Malgré un repli des ventes moindre qu'en septembre, l'excédent se réduit encore car les achats rebondissent du fait d'un fort regain des achats énergétiques à l'Arabie saoudite. De ce fait, l'excédent vis-à-vis de ce partenaire disparaît presque, en dépit de ventes d'airbus encore à très haut niveau. L'absence de livraison d'airbus au Qatar provoque le repli global des ventes à la zone et la baisse de l'excédent avec ce partenaire. A contrario, le solde cesse de se dégrader avec l'Iran, les achats de pétrole brut se modérant nettement, après un vigoureux redémarrage ces derniers mois.

Asie

Export ↘ Import ↗

Le solde se dégrade en raison de la faiblesse globale des ventes. Les fluctuations des livraisons d'airbus provoquent les plus fortes évolutions bilatérales : dégradations avec l'Indonésie, Taïwan, Inde, Philippines, améliorations avec la Thaïlande, Singapour, le Vietnam et la Nouvelle-Zélande. En revanche, avec le Japon et le Pakistan, la détérioration est respectivement liée au repli des ventes de gaz liquéfié et de turbines à gaz, après des grands contrats en septembre. Avec la Chine et Hong Kong, le déficit se creuse à peine, importations et exportations progressant globalement modérément en dépit de la fermeté des achats de téléphonie et d'habillement et d'une poussée des ventes de cognac et de produits pharmaceutiques.

Europe hors UE

Les échanges se replient, un peu plus nettement à l'exportation, ce qui accroît légèrement le déficit. Les plus fortes dégradations

(Norvège et Kazakhstan) résultent cependant d'une reprise des achats d'hydrocarbures. Le moindre excédent avec la Suisse découle bien d'un repli des ventes (contrecoup de la livraison d'un airbus en septembre). Les soldes s'améliorent en revanche avec la Turquie (pic des ventes aéronautiques), l'Ukraine (chute des achats de graines oléagineuses) et la Russie. Avec ce dernier partenaire la baisse des approvisionnements énergétiques domine celle des ventes (airbus et machines industrielles).

Afrique

Le solde progresse globalement avec de forts contrastes. Des ventes en hausse améliorent les excédents avec l'Afrique du sud (combustible nucléaire), le Mozambique, la République démocratique du Congo (pharmacie), la Côte d'Ivoire (tabac, blé) et le Sénégal (navire patrouilleur, gazole). Un reflux des achats d'hydrocarbures réduit les déficits vis-à-vis du Nigeria et de l'Angola. A l'inverse, des détériorations marquées sont provoquées par des progressions des approvisionnements auprès de l'Egypte (hydrocarbures), du Maroc (automobiles, matériel électrique, textile) et de l'Algérie (gaz liquéfié, turboréacteur).

UE

Export ↗

Le déficit se réduit du fait d'un regain des exportations. Un rebond des ventes est ainsi déterminant pour l'Italie (automobiles, joaillerie, montres, notamment), le Royaume-Uni (joaillerie, montres, uranium) et, à moindre niveau, pour la Grèce (avion d'affaires), la Suède (transports) et la Pologne (médicaments). Avec la Belgique, de moindres achats (pharmacie, chimie) renforcent l'effet du dynamisme des ventes. C'est aussi le cas avec le Portugal : d'une part, achats de produits des IAA et de gazole en baisse et, d'autre part, ventes de machines industrielles de métaux et d'huiles alimentaires en hausse. Avec l'Autriche, l'amélioration est essentiellement liée à de moindres achats (logiciels et CD, transformateurs électriques). En revanche, le déficit se creuse sensiblement avec l'Allemagne sous l'effet de la fermeté d'ensemble des achats et de la modération des ventes aéronautiques. Les dégradations avec la Finlande et l'Irlande sont le contrecoup des ventes aéronautiques récentes, tandis qu'avec les Pays-Bas, il s'agit de forts achats (gazole, cigarettes, graines oléagineuses). L'Espagne est le seul grand partenaire pour lequel la stabilité prévaut aussi bien pour les flux que pour le solde.